

la Prevosté d'Ouce ou d'Ousche ; la rivière de Pise nommée Arne au lieu de Arve ; page 42, les bendes des Alemans et non des Alençons ; enfin, page 58, et c'est la plus grosse étourderie de l'ancien scribe, au lieu de cette phrase : « Et joignant celle place » (la place du cirque à Rome) « estoient les trestres où se jouoient les jeux des gladiateurs olympics, le temps passé, ne pouvoit-on se lire : estoient les teatres où se jouoient les jeux des gladiateurs olympics, le temps passé ? Tels sont les doutes que nous adresserons, en finissant, à M. Gonon, non sans le remercier encore une fois de cette belle et curieuse publication que nous recommandons à tous les nombreux amis de l'histoire de France.

MONSIEUR,

Vous me reprochez *d'avoir mis un soin particulier à vous cacher tout ce qui pouvait vous éclairer*, et, ce grief ne vous paraissant pas assez grave, vous ajoutez avec finesse : *L'Éditeur s'est fait un malin plaisir de se taire*. Eh ! bien, Monsieur, permettez-moi de vous le dire, c'est un sentiment tout opposé qui m'a engagé à être sobre de paroles et de détails ; c'est la crainte, et la crainte seule de répéter ce que je croyais être à la connaissance de tout le monde. Grand a été mon étonnement, lorsque des questions multipliées sur tous les tons et sous toutes les formes, m'ont révélé que je m'étais trompé dans ma manière de voir.

La lecture de l'Histoire de la Conquête de Naples a-t-elle pu seule vous inspirer une opinion aussi défavorable à mon égard, et vous engager à m'attribuer des intentions quelque peu malignes ? Vous me reprochez d'abord mon silence, et, après avoir lu, page 169 et en toutes lettres : *Ce présent livre fut imprimé l'an mil cent et six*, vous me demandez si c'est un manuscrit. Quant à moi, pour ne rien cacher, et craignant que ce passage n'échappât au lecteur, j'ai eu soin de le répéter à la page 192, et d'indiquer positivement que cette publication était faite sur l'imprimé de MDVI.

Je vous avouerai, monsieur le Rédacteur, que je ne suis pas aussi mal noté en province, quoique le *Moniteur de la librairie*, emporté sans doute par des sentiments aussi bienveillants que les vôtres, soit allé jusqu'à m'attribuer d'avoir composé ce livre : « Le style de la Conquête de Naples, dit le rédacteur de cette feuille, est trop coulant, trop clair, en un mot, ce n'est pas ainsi qu'on écrivait en 1506, etc., etc. »